



BILLET N° 02/2007

Editorial :

Bonne année 2007 à tous.

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :



J.M. GRATIANNE

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)
- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)
- LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSSEN-WUNSDORF (Billet N°04/2006)
- TOURELLE GALOPIN POUR DEUX CANONS DE 155 L. Modèle 1890 (Billet N°05/2006)
- SITE DE MOULIN S/S TOUVENT (Billet N°06/2006)
- Les ouvrages minés sur le territoire suisse (Billet N°07/2006) .
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La formation, la vie du soldat en caserne (Billet N°08/2006)
- Casemate Sud du MOTTENBERG (Billet N° 09/2006)
- Le CANON-REVOLVER de flanquement HOTCHKISS MDLE 1879 (Billet N°10/2006)
- L'épée, le bouclier et la République Française (Billet N°10A/2006)
- 1915, un des lieux de combat en Alsace (Billet N° 11/2006)
- Les Sites V1 en Picardie (Billet N° 12/2006)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, L'intendance militaire, la fortification de campagne (Billet N° 01/2007)

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

CAMPAGNE 1914 – 1918 JOURNAL DE MARCHE DU 69^{ème} BATAILLON DE CHASSEURS A PIED



Tout d'abord un grand merci à Monsieur Arnaud JACQUEMIN qui nous a transmis le document ci-après.

Cet historique du 69^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied a été écrit par monsieur François DELAPORTE de la 8^{ème} Cie. Les sources de cet écrit sont le journal de marche et les documents recueillis à la Section Historique de l'Armée.

1914 :

11 août

Le 69^{ème} B.C.P. a été constitué à EPERNAY, sous le commandement du Capitaine CHAILLEY, qui commandait également le P.H.R. Les Commandants des 4 Cies étaient les suivants :

- 7^{ème} Cie – Sous Lieutenant CORDIER
- 8^{ème} Cie – Sous Lieutenant LEMERLE
- 9^{ème} Cie - Capitaine GRANDJEAN
- 10^{ème} Cie – Capitaine DUPUIS

L'effectif total était de 1.115 hommes.
Le jour même, le Bataillon quitte EPERNAY.

15 août

Le bataillon est en réserve générale de la 56^{ème} D.I.

1^{er} 17 août

Relève le 29^{ème} B.C.P. à XAMMOIS.

1^{er} 21 août

Dès cette date, des reconnaissances sont effectuées en collaboration avec le 3^{ème} Hussards dans MARS LA TOUR où les Allemands ne se sont pas encore introduits.

1^{er} 22 août

A 17 heures, le premier contact avec l'ennemi est pris dans le RAVIN de VILLE SUR YVON, les premiers blessés de la Guerre sont l'Adjudant MERISIER et le Chasseur PIRONNIT, tous deux de la 10^{ème} Cie.

1^{er} 24 août

Nous occupons LABERVILLE et sommes aussitôt relevés.

1^{er} 29 août

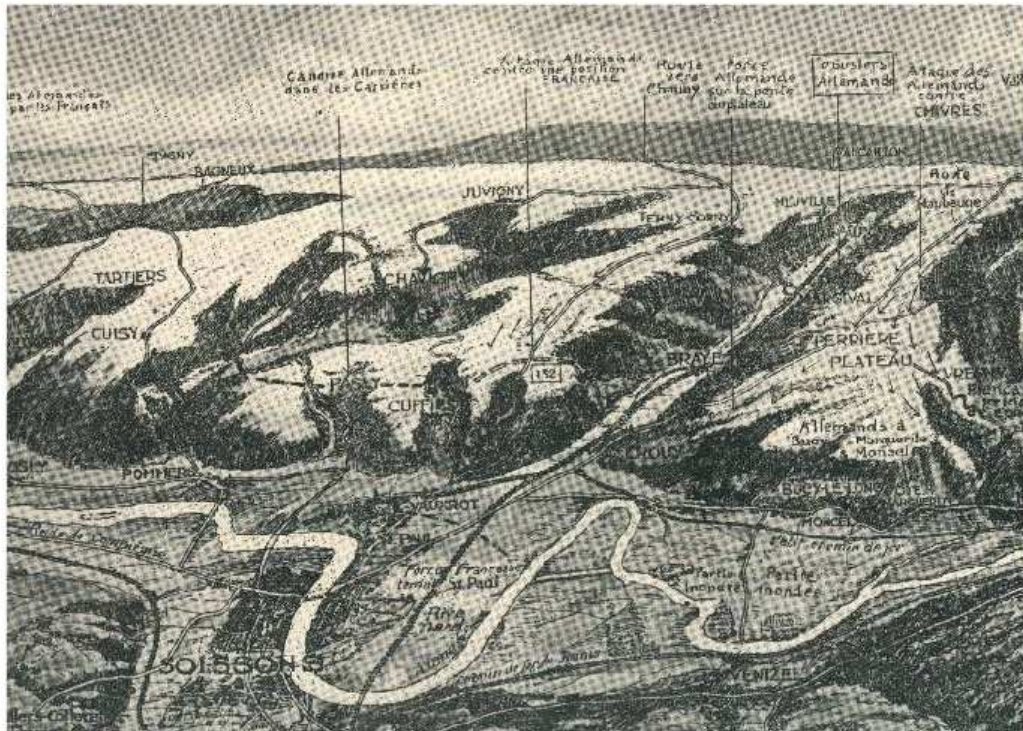
Notre Unité embarque à DUGNY, débarque à MOYENVILLE dans l'OISE et est immédiatement dirigée sur PLOYRON par FESCAMPS sur POPINCOURT où nous reviendrons en 1918 au cours de l'Offensive de LUDENDORFF sur MONTDIDIER. Le Bataillon ne reste pas longtemps dans cette région et est ramené vers le Sud pour participer à la Bataille de la MARNE qui se prépare.

1^{er} 5 septembre

Notre Bataillon, mis en ligne vers l'extrême gauche du dispositif Français, est en position devant SAINT-SOUPPLETS où il prendra part à une attaque de nuit en liaison avec le 1^{er} Bataillon du 350^{ème} R.I.

1^{er} 6 septembre

Nous attaquons MARCILLY avec la Brigade. A la suite de la Victoire de la MARNE, le Bataillon suivant les Allemands en retraite, ira prendre position sur la Rive Nord de l' AISNE dans le Secteur POMMIERS-COEUVRES où il attaquera le 19 septembre. Nous tiendrons ensuite le Secteur que nous commencerons à organiser, suivant en cela l'exemple donné par nos adversaires qui se retranchent puissamment.



Le 23 septembre

Lors de l'attaque générale effectuée sur le front de la 6^{ème} Armée, nous serons en réserve devant MOULIN SUR TOUVENT, derrière le 361^{ème} R.I. ainsi que le 26.



Après l'échec de cette attaque relativement importante, la Division est relevée ; le Bataillon embarque à Compiègne, débarque à LABOISSIERE FESCAMPS et cantonne à MARQUIVILLIERS, petit village que ceux de 1918 connaissent bien, car le 26 mars, le Commandant de FORGES y avait son P.C.

Jusqu'au 8 octobre, nous tenons le secteur du BOIS DES LOGES à BEUVRAINES, que nous quittons pour nous rendre au sud d'ARRAS dans le Secteur d'HEBUTERNE, de BERLES et de SAILLY AU BOIS, où nous resterons jusqu'au 30 août 1915. Notre Unité organise le Secteur et passe l'hiver dans des conditions très difficiles après avoir effectué une attaque le 19 novembre avec effectif réduit, environ 1 Cie ½, et de très lourdes pertes pour un

résultat négatif ; cette attaque, effectuée sur le chemin creux d'HEBUTERNE, nous coûte 20 tués, 28 blessés et 3 disparus, et déjà une évacuation pour pieds gelés.

1915 :

1e 21 mars

L'occupation du Secteur de BERLES AU BOIS commence. L'offensive de Champagne se prépare.

1e 30 août

Nous quittons le Secteur de BERLES AU BOIS.

1e 18 septembre

Embarquement à SAINT POL, arrivée le 19 à EPERNAY.

1e 25 septembre, OFFENSIVE DE CHAMPAGNE

Le Bataillon se forme derrière la Compagnie 6/11 de Génie et se porte à la ferme de JONCHERY, puis dans le bois sud-ouest de la ferme des WACQUES.

1e 27 septembre

Les 7^{ème} et 10^{ème} Cie attaquent la tranchée des VANDALES, se heurtent à un réseau intact, subissent des pertes importantes par mitrailleuses. Ces deux Unités ne pourront rejoindre les tranchées de départ qu'à la nuit. Le Commandant CHAILLEY est appelé au commandement du 361^{ème} R.I. Les 28, 29, 30 septembre et 1^{er} octobre, le Bataillon garde les positions sous un bombardement intense, face à la tranchée des VANDALES.

1e 8 octobre

Le Bataillon, après une préparation intense d'artillerie, attaque à 14 h 30, dépasse son objectif, mais ne peut progresser plus avant, étant pris de flanc et derrière, le Régiment de droite n'ayant pu atteindre son objectif. Dans la soirée, une contre attaque allemande violente menée avec un effectif important oblige le Bataillon à rétrograder jusqu'à la parallèle de départ. Notre unité a subi à nouveau des pertes importantes.

1e 9 octobre

Le Bataillon est relevé et va bivouaquer sur la route de SUIPPES à PERTHES, 600 mètres au sud-est de la voie romaine.

Pertes de l'offensive de Champagne :

43 tués, 115 blessés, 269 disparus

Le Bataillon, après réorganisation, l'arrivée de nombreux renforts et plusieurs cantonnements, remonte en ligne le 1^{er} décembre sous le commandement du Commandant SANDAUCOURT dans le secteur du « CHAPEAU HAUT DE FORME » en liaison avec le 65^{ème} à droite et le 115^{ème} R.I. à gauche. Le temps détestable et le bombardement par torpilles rendent les travaux impossibles pendant la journée. Le 6 dans la soirée, les Allemands arrivent à prendre pied dans les éléments de gauche à la corne Nord de notre position ; sous une vive pression des Allemands, les 7^{ème} et 10^{ème} Compagnies se trouvent séparées et refoulées ; nous avons des blessés, des disparus probablement fait prisonniers.

Le 7 décembre

L'ordre de contre-attaquer arrive à 3 h 30 après une préparation par artillerie lourde, rendue peu efficace par réglage trop court. L'attaque se fait de façon décousue, et ce jour-là nos pertes sont encore élevées : 3 tués, 10 blessés et 37 disparus. Le soir, relève du Bataillon par le 350^{ème} R.I. et cantonnement à SUIPPES.

Le 10 décembre

Cantonnement à SUIPPES.

Le 14 décembre

Le bataillon remonte aux tranchées, Fortin de MAMERS, BOIS CARRE, BOIS RAQUETTE ; le secteur est calme. Le Bataillon prend alternativement les lignes et le repos à SUIPPES.

1916 :

Le 13 janvier

Le Commandant BIED-CHARRETON prend le commandement du Bataillon.

Le 12 février

Violente attaque sur le 361^{ème} R.I. qui tient le « BONNET D'EVEQUE » à notre droite ; nous subissons des pertes.

Le 27 février

Coup de main de nos grenadiers conduits par le Sergent VILMAIN de la 9^{ème} Cie ; nous prenons le poste allemand mais une contre-attaque nous en chasse. Sur les 27 hommes engagés, nous avons 3 tués dont le Sergent VILMAIN, 8 blessés et 1 disparu.

Le Bataillon est toujours dans le même secteur, BOIS RAQUETTE et repos à SUIPPES durant la fin mars et le début avril.

Le 14 avril

Le bataillon est relevé par le 249^{ème} R.I. et se rend à la Ferme PIEMONT.

Fin avril

Repos au camp de CHALONS, manœuvres, exercices.

1e 12 mai

Départ en convoi de BUSSY LE CHATEAU, arrivée le lendemain à NIXERVILLE près de VERDUN ; le Bataillon se rend à la citadelle.



Citadelle de VERDUN, fours à pains

VERDUN

1e 20 mai

Du 14 au 19 mai, tranchées au BOIS DES VIGNES. Le 20, le Bataillon monte en 1^{ère} ligne pour attaquer le lendemain la tranchée BALFOURIER.

1e 21 mai

6 heures : Préparation d'artillerie, tir très précis, on aperçoit les Allemands s'enfuyant, sans armes ni équipement, de la partie Sud de la tranchée BALFOURIER pour gagner le BOIS DE NAWÉ. A 11 h 30, les Compagnies sortent, pas de résistance à droite, nombreux prisonniers. La 9^{ème} Cie, conduite par le Capitaine PAPIN ; rencontre une assez forte opposition. Le Capitaine PAPIN blessé est remplacé par le Sous-Lieutenant CHOISNET qui est tué une heure après. La contre-attaque esquissée à 12 h30 par les Allemands est enrayée par les tirs de mitrailleuses. A 14 heures, les Allemands renouvellent leur assaut et le manque de grenades se fait sentir. A 18 h, nouvelle tentative des Allemands qui échoue malgré l'intense préparation d'artillerie de fort calibre.

Dans la nuit du 22 au 23, relève du Bataillon par le 350^{ème} R.I.

1e 23 mai

La 8 Cie, détachée dans le secteur du 361^{ème}, rejoint le Bataillon au BOIS LA VILLE.

Pertes du Bataillon :

54 tués, 131 blessés, 17 disparus.

1e 26 mai

Le Bataillon rejoint le camp de NIXERVILLE.

1e 29 mai

Embarquement pour ANCERVILLE.

1e 6 juin

Le Bataillon quitte ANCERVILLE pour arriver le 7 à CHATEAU-THIERRY.

1e 8 juin

Cantonnement à VERNEUIL.

Le 22 juin

Départ de VERNEUIL.

1e 25 juin

Montée en ligne au BOIS DES ZOUAVES où nous relevons le 2^{ème} Régiment Mixte.

1e 5 juillet

Relève par le 65^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied.

1e 7 septembre

Le Bataillon quitte le secteur où il séjournait depuis près de deux mois, pour se rendre au camp d'instruction de VILLE EN TARDOIS jusqu'au 23 septembre.

ATTAQUE DE LA SOMME

1e 25 septembre

Embarquement à JONCHERY à destination de LONGEAU dans la Somme pour prendre part aux attaques.

1e 27 septembre

Le Bataillon bivouaque dans le RAVIN DE SUZANNE jusqu'au 5 octobre. Il va participer aux attaques de la 56^{ème} D.I. sur les tranchées de CARLSBAD, PILSEN et OUVRAGE TRIPOT, à proximité de SAILLY-SAILLISEL, en liaison à droite avec le 32

ème Corps d'Armée ; en 1 ère ligne, les 65 ème et 69 ème B.C.P., le 1 er Bataillon du 350 ème R.I.

Le 5 octobre

Le bataillon monte en ligne : 1^{ère} ligne 8 ème à droite, 7 ème à gauche ; 2^{ème} ligne 9 ème Cie.

Le 7 octobre

A 13 h 41, le 65 ème B.C.P. ayant à sa droite le 32 ème Corps d'Armée, se met en mouvement. Devançant de 4 minutes l'heure H, la Compagnie WEBER suit le mouvement et entraîne tout le bataillon, la 8 ème serrant trop près le barrage roulant, subit des pertes par le 75 ; à sa gauche, la 7 ème commandée par le Sous-Lieutenant FAURE, avance, celui-ci frappé d'un éclat à la poitrine tombe, son ordonnance le voyant tomber lui demande s'il est blessé : « Non », répond FAURE, « je suis tué », et il expire. Les 2 compagnies dépassent la tranchée de CARLSBAD et s'établissent à 50 mètres au-delà pour attendre 14 h10, heure fixée pour l'attaque des deuxièmes objectifs. La 8 ème, voyant un trou entre le 65 ème et elle, appuie à droite, s'engage dans l'ouvrage TRIPOT et ne s'arrête qu'après l'avoir dépassé par le nord. La 7 ème, privée d'une partie de ses cadres, avance péniblement sur le barrage ; elle doit s'arrêter sous le feu des mitrailleuses.

Au début, le 350 ème a appuyé fortement à gauche et a perdu toute liaison avec le Bataillon. La 9 ème se porte dans l'intervalle pour boucher le trou. Les pertes du Bataillon au cours de cette avance de près d'un kilomètre ont été relativement faibles.

La soirée du 7 est calme ; l'ennemi ne tire qu'en arrière des nouvelles lignes sous forme d'un barrage continu de 150, rendant les communications entre le Bataillon et l'arrière extrêmement difficiles. Les Compagnies s'enfoncent immédiatement dans leurs positions.

Le 8 octobre

En cours d'après-midi, contre-attaque allemande arrêtée par les mitrailleuses du Bataillon. Dans la soirée, il est relevé par le 135 ème R.I. et gagne la halte de MAUREPAS.

Le 9 octobre

Embarquement à la ferme BROMFAY pour arriver en camions à SULLY, le 10 à 5 heures.

Pertes : 33 tués, 111 blessés et 5 disparus.

Le 12 octobre

Arrivée des renforts.

Le 22 octobre

Le Bataillon revient dans la Somme pour monter le 23 relever le 51 ème B.C.P. dans le secteur de CLERY SUR SOMME, en 2 ème ligne.

Dans la nuit du 30 au 31, le Bataillon relève en 1^{ère} ligne le 350^{ème} R.I., relève très pénible ; plusieurs chasseurs s'enlisent dans la boue des boyaux.

Le 6 novembre

Relève du Bataillon qui, pendant ces quelques jours en ligne, a eu des pertes journalières. IL retourne au camp 19 puis au camp 55 à CERISY GAILLY.

Le 21 novembre

Repos au camp 5, au Nord de MERICOURT.

Le 3 décembre

Le Bataillon remonte en ligne en avant de CLERY ; sa droite appuyée à la Somme, face à PERONNE.

Le 12 décembre

Relève par le 65^{ème} ; nous avons encore eu des pertes pendant ce séjour aux tranchées.

Le 21 décembre

*Embarquement en camions à CAPPY pour QUESNEL AUBRY (Oise).
Départ pour CROUTTES par étapes, par la FERTE MILON et NEUILLY SAINT FRONT.*

A suivre....

Photos, gravures, carte postales, collection J.M. GRATIANNE

